

Octobre 1970 – Installation des Granits de Shamaï Haber

Bernard Müller – Photographies de 1970 – Commentaires de 2019

Bernard Müller est entré à la Faculté des Sciences de Reims en février 1969. Lors de l'installation des 35 granits de Shamaï Haber, durant le mois d'octobre 1970 sur l'espace carré qui forme le parterre ouest du parvis de la Rotonde des Amphis d'Henri Beauclair, il dirige les services techniques (services généraux) de la jeune université d'alors. C'est alors lui qui s'occupe de toute l'assistance technique : accès au site des camions transportant les blocs de granite, recherche des entreprises de transport et de levage, rendez-vous et contacts avec les personnes impliquées, etc. Jeune amateur de photo à l'époque, il immortalise plusieurs moments importants de cet événement, avec son réflex Zeiss¹, muni d'un « 50 »², et de ses pellicules 24x36 noir et blanc. Il précise : « Le 10 novembre, l'œuvre est terminée, c'est sûr, puisque mes photos sont faites », donnant ainsi le seul indice tangible de la date de cette installation, dont toute trace administrative semble avoir été perdue.

Transport et levage

Les granits de Shamaï Haber ont été livrés depuis une carrière bretonne, par camions qui arrivaient jusque sur le site. Comme on peut le voir sur les photographies, l'ensemble du terrain carré prévu pour l'installation de l'œuvre était recouvert de gros gravier blanc.



Les pierres ne sont pas toutes arrivées en même temps. En fonction de leur grosseur, il y avait de deux à quatre blocs par camion. Elles sont brutes. Les rainures que l'on voit sur certaines faces sont les traces des forages de barres à mine où les carriers ont placé l'explosif qui a permis à ces blocs de se détacher de leur site d'origine.

1 Payé 1500,00 francs, ce qui correspondait alors à près de deux mois de salaire.

2 Objectif de 50 mm de focale (proche de celle de l'œil humain). Seul objectif abordable à l'époque.



Les photos n'ont donc pas été prises la même journée. On voit en effet que ce ne sont pas les mêmes grues selon les jours, et la météo change d'une photographie à l'autre. L'installation a duré plusieurs jours, notamment en fonction des arrivages des blocs.



Au premier plan de cette image, on voit que les granits étaient tout d'abord déposés sur des bastinges (billots de bois), de façon à pouvoir les attraper par en-dessous et les déplacer selon les directives de l'artiste.



La configuration des lieux, à l'époque, était assez différente d'aujourd'hui. Derrière le personnage qui traverse l'installation des granits, le large escalier que l'on voit existe toujours ; il permet comme à l'époque d'accéder au parking côté château d'eau. Depuis, le bâtiment 17 a été construit, et le restaurant universitaire n'est désormais plus visible comme ici, à l'horizon. Au centre de l'image, à gauche du groupe de personnes qui s'apprête à descendre le petit escalier, on voit les ruines d'un blockhaus recouvert de végétation, qui a été supprimé depuis. À sa gauche, on distingue les traces du passage des camions de livraison des blocs de granite. Ils étaient obligés de passer par là car de l'autre côté, d'une part ils auraient été empêchés par l'auvent de métal qui abrite les dalles de l'allée passant devant la Rotonde des amphithéâtres, et d'autre part ils auraient défoncé ces dalles, sous lesquelles existe encore aujourd'hui la galerie technique qui abrite divers éléments de tuyauterie et de câblages. À cette époque, les services techniques n'avaient pas été prévenus qu'il existait ailleurs un morceau de galerie renforcée, où les camions auraient pu passer.

Le blockhaus avait été laissé intentionnellement, car on craignait de tout détruire en le faisant sauter. Mais à la construction du bâtiment 17, en 1992, les techniques et outils ayant considérablement évolué, une pelleteuse a pu l'éliminer facilement.

Installation



Shamaï Haber (cheveux longs et grande barbe) supervise l'installation. Il oriente les déposes des granits, et s'occupe lui-même des derniers ajustements.



À cette époque de l'année, ce que tout le monde regrettait, Shamaï Haber le premier, c'est qu'il n'y avait pas encore assez de monde, car la rentrée était à peine faite.



Shamaï Haber installe un des empilements les plus fournis (six blocs). Un transporteur l'assiste, ainsi que son secrétaire (en habit clair). L'artiste était très sympathique et très agréable. Il savait ce qu'il voulait faire. Il était content d'être là et de pouvoir réaliser son projet.

De nos jours, l'empilement de la photo précédente a été chamboulé par la croissance d'un arbuste qui a grandi sous sa protection. Il est intéressant de noter que cet état de fait ne serait aucunement regretté par

l'artiste aujourd'hui, car dès l'installation il avait exprimé non seulement qu'il aurait préféré placer les blocs sur un sol végétalisé, mais aussi qu'il espérait que la végétation viendrait peu à peu prendre ses droits.



Supervision des travaux

Plusieurs personnes accompagnaient l'artiste dans sa production. Le groupe central de l'image est formé, de gauche à droite, du secrétaire de l'artiste, de Monsieur Antomarchi, Secrétaire Général de l'UFR Sciences, d'un des architectes du site et de Shamaï Haber.





Image de l'œuvre installée







Toutes les images de cet article : ©Bernard Müller – Image en couleurs ©Hervé Thibon.

Propos recueillis par Hervé Thibon, le 22 novembre 2019.